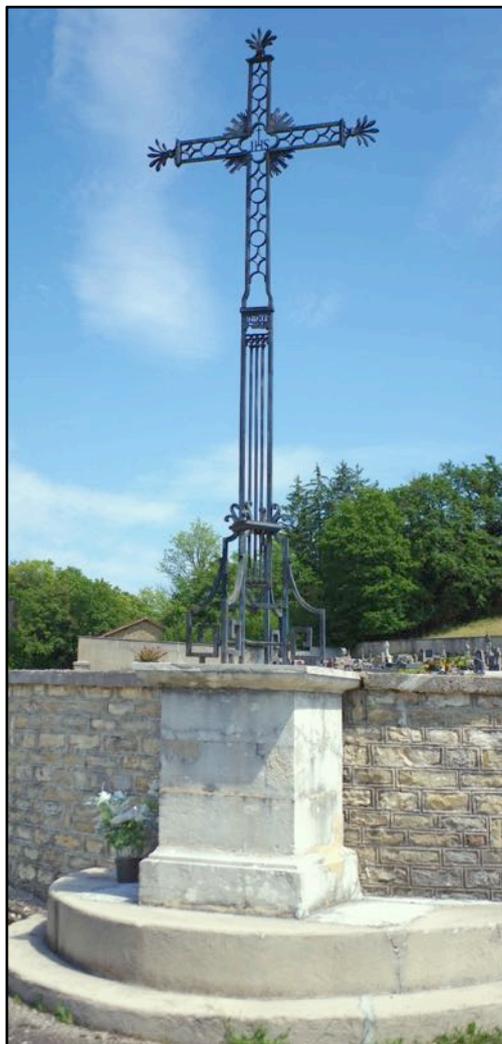


**[Val Suran] Saint-Julien (1837?) Fer FF3#2D - T4C4p/S2/S2  
Cimetière 46.393211, 5.457372**

À Saint-Julien (aujourd'hui commune de Val Suran) se dresse, devant le mur du cimetière, une haute et majestueuse croix en fer forgé pouvant dater des années 1830-1840. Elle s'apparente, par sa structure et par son décor, aux croix cousines de Cressia, Dessia et Rothonay.



Érigée sur un lourd piédestal, la croix en fer forgé est de type mixte (3D+2D) et étagé.

Une base complexe, à structure tridimensionnelle et à quatre consoles permet de tenir, comme en lévitation, un haut fût à structure bidimensionnelle de style néogothique.

Le croisillon sommital 2D comporte un décor de remplissage composé de cercles et d'as de carreau et complété par quelques motifs religieux.

Le cimetière de Saint-Julien a été agrandi dans les années 1870 : a-t-on alors (ré)installé la croix de mission en l'accolant au mur du cimetière? Les marches circulaires en ciment font penser à une installation assez récente.



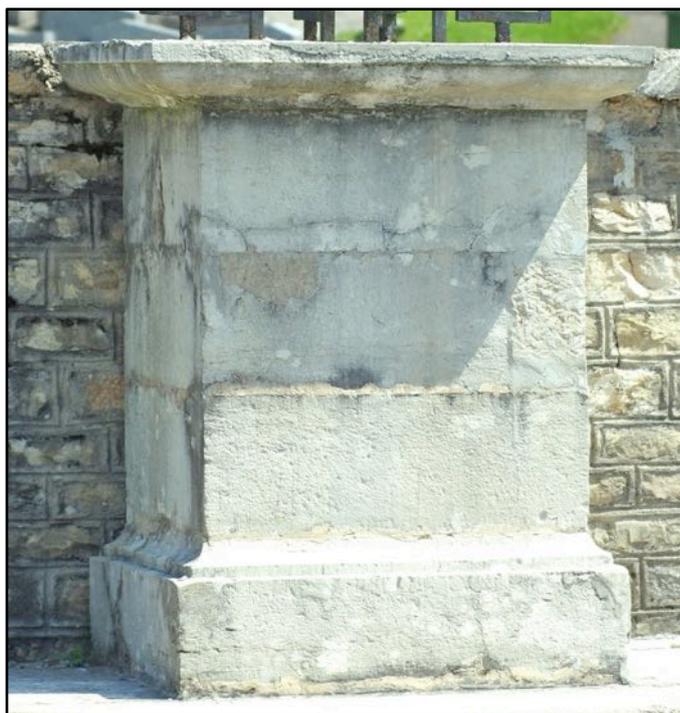
### ***Un massif piédestal***

Le massif piédestal en pierre repose sur un emmarchement de facture moderne (pierres cimentées, béton...).

Comportant deux degrés, ce soubassement est en demi-cercle. Il semble noyer un emmarchement plus ancien en pierre, encore visible de chaque côté du piédestal.

L'ensemble est curieusement accolé au mur du cimetière.





Le piédestal en pierre, assez classique, mais massif et modérément élevé, est de forme parallélépipédique sur plan carré. Son style et son allure sont assez rudimentaires

Le piédestal comporte les traditionnelles parties constitutives, à savoir une base, un dé ou corps principal et une corniche sur laquelle est fixée la croix métallique.

Le dé ou corps principal comporte trois blocs parallélépipédiques superposés, de hauteur quasiment identique. Aucune moulure ni aucune inscription ne sont visibles sur les faces du dé du piédestal. En plusieurs endroits sont discernables des fissures et des manques de pierre (en partie comblés par du ciment).



La base, autre bloc monolithique, est assez simple. Elle présente une haute plinthe surmontée d'un petit réglel puis d'un quart de rond finissant en s'alignant sur les faces du dé. Des réagréages récents sont visibles ici et là.

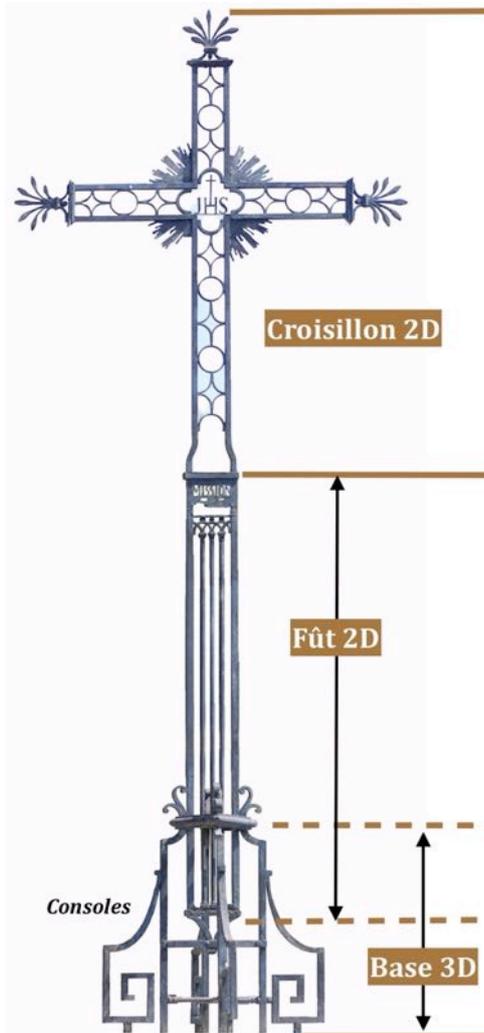
En haut du piédestal, la corniche débordante comporte une moulure en talon surbaissé que surmonte un réglel saillant. La corniche, rudimentaire, n'est pas des plus élégantes. Là encore des réagréages cimentés sont visibles en plusieurs endroits de la corniche.



En générale, les croix de mission sont érigées de façon à ce qu'elles soient isolées et qu'on puisse tourner autour. Accoler une croix (et son piédestal) à un mur est une solution mise en œuvre surtout assez récemment (2<sup>nd</sup>e moitié du XX<sup>e</sup> siècle) par certaines communes pour enlever les croix des carrefours où elles gênent la circulation. La localisation de la croix du cimetière de Saint-Julien n'est probablement pas celle de l'érection originelle.

## La croix métallique, sa structure et son allure générale

La croix en fer forgé du cimetière de Saint-Julien relève d'un type de croix à structure mixte et étagée, avec des parties de styles différents (voir aussi Cressia, Dessia et Rothonay).



Le **croisillon sommital** est basé sur une structure bidimensionnelle 2D à duos de fers bordiers parallèles. Il comporte un pied allongé élevant les branches libres de la croix haut vers le Ciel.

Le décor de remplissage entre les fers structurels bordiers est de type à alternance de cercles et d'as de carreau.

Des trilobes en fer forgé terminent les branches libres du croisillon. De rares motifs religieux sont ajoutés à la croisée dont le Christogramme IHS.

Un **haut fût** à structure bidimensionnelle 2D fait lien entre base de la croix et croisillon. Ce haut fût à duos de fers structurels parallèles comporte une barrette sur laquelle est fixé le croisillon sommital. En partie basse, il est suspendu (comme en lévitation) aux pieds de la base.

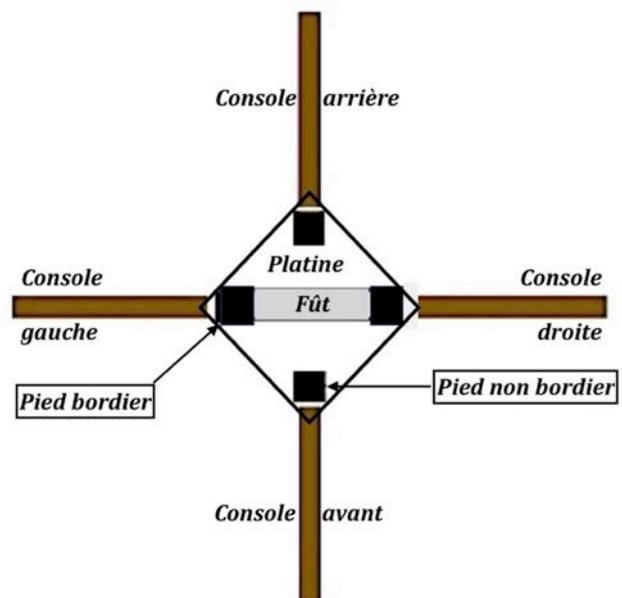
Entre les fers bordiers est disposé un décor à barreaudage de style néogothique ogival, typique des réalisations du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

En partie basse de la croix, une **base** à structure tridimensionnelle 3D comporte quatre pieds verticaux et quatre consoles de soutien au dessin mixte rectiligne et curviligne. Les fers de la base semblent soutenir "à bout de bras" le fût de la croix.

## La base-tabouret

La base-tabouret de la croix en fer est une structure tridimensionnelle 3D complexe, composée, d'une part des deux pieds ou montants verticaux latéraux formant les bords de la croix (fers bordiers du fût), d'autre part de deux fers verticaux ajoutés, placés orthogonalement par rapport au plan de la croix, en avant et en arrière de celui-ci. Quatre consoles prennent appui sur les quatre fers précédents de façon à bien étayer la croix et lui assurer une bonne stabilité au renversement.

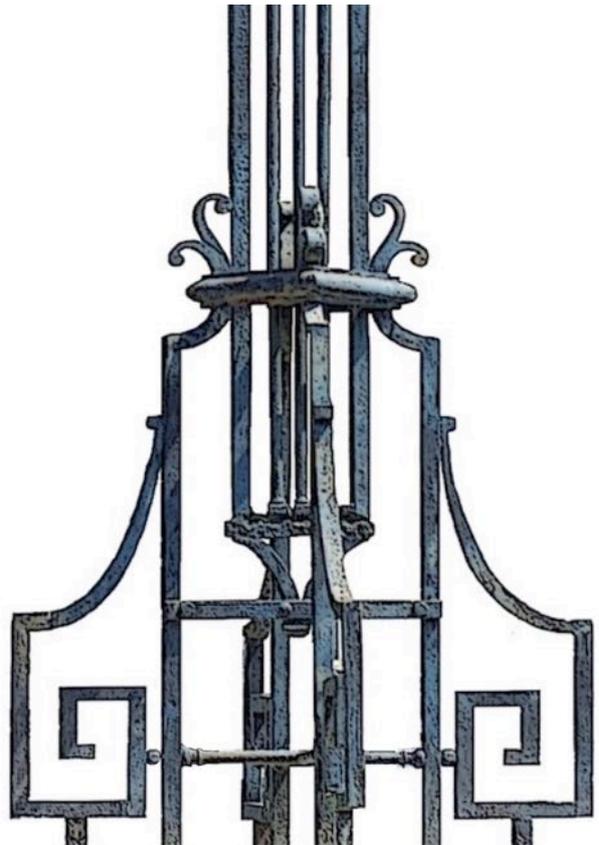
Une platine-entretoise évidée relie les parties hautes des quatre pieds verticaux, permettant la liaison entre base et fût.



Les quatre pieds, en fer de section carrée, sont strictement verticaux mais se prolongent, en haut, par un arc de cercle terminé par deux volutes d'orientations opposées. L'arc de cercle passe à l'intérieur de la platine-entretoise évidée.

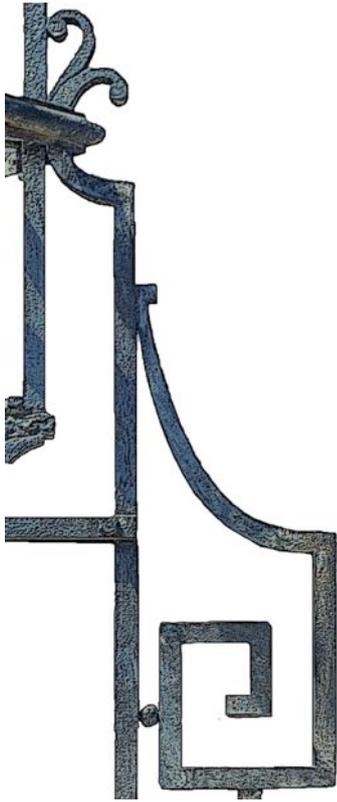
Les deux pieds latéraux, placés sur l'axe principal de la croix, sont liés entre eux par une double barre en fer plat. Celle-ci permet de tenir le bas du fût en lévitation et d'empêcher son basculement en avant ou en arrière. Les deux autres pieds (plan orthogonal) ne sont pas solidarisés avec le fût.

Cette base est très semblable à celle de la croix de Dessia, avec toutefois quelques différences de détail.



Une entretoise en X et en fer rond, assure la solidarisation en partie basse entre les quatre pieds verticaux.

Les quatre consoles, identiques et en forme de demi-S, s'appuient sur les faces externes des pieds verticaux. Leurs rouleaux bas spiralés, à segments rectilignes, sont également fixés à l'entretoise basse en X.



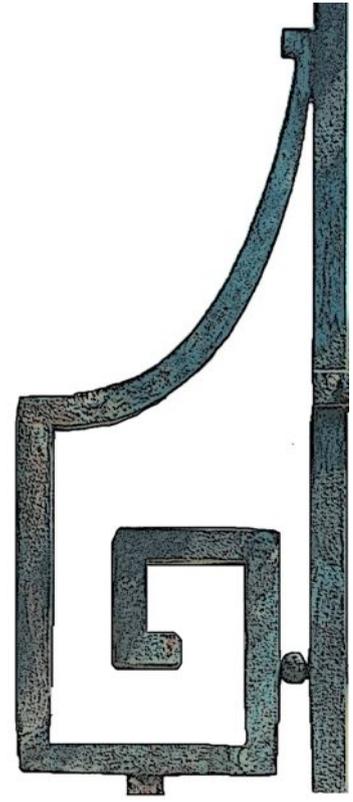
Les quatre consoles comportent :

- une partie basse en spirale à segments successifs rectilignes ;
- une partie haute en forme d'arc parabolique, venant s'appuyer tangentiellement sur les pieds de la base.

Un petit retour rectiligne à angle droit permet la fixation des consoles par rivetage sur les pieds verticaux.

Les consoles sont réalisées en fer de section carrée de même largeur et épaisseur que les fers structurels, mais sont progressivement amincies en montant vers le haut des pieds.

Les consoles sont fixées aux pieds verticaux en partie basse via une petite perle en fer étampé et directement sur les fers en partie haute.



Une platine évidée (anneau de plan carré) comportant une entretoise en X, enserre les quatre pieds (arcs supérieurs) et les deux montants verticaux latéraux ou bordiers du fût. Les bords de cette platine-entretoise évidée sont en forme de gros tore encadré de deux petits réglets.



Les pieds de la base sont placés sur les axes principaux de la croix (latéralement et perpendiculairement) ce qui correspond aux orientations des faces du piédestal et à celles des plans 2D du fût et du croisillon.

La platine-entretoise évidée et à moulure torique est, elle, par contre orientée selon les diagonales du piédestal, avec des angles à 90° pointant à l'avant et à l'arrière de la croix.

Cela produit un intéressant effet dynamique de mouvement vers ceux qui contemplant la croix par l'avant ou par l'arrière. Une platine rectangulaire aux faces parallèles à celles du piédestal n'aurait pas produit un tel effet.

## *Le fût de la croix à décor de remplissage néogothique*

Le fût, partie intermédiaire du monument, est une structure strictement bidimensionnelle 2D, plane, constituée des deux fers bordiers parallèles.

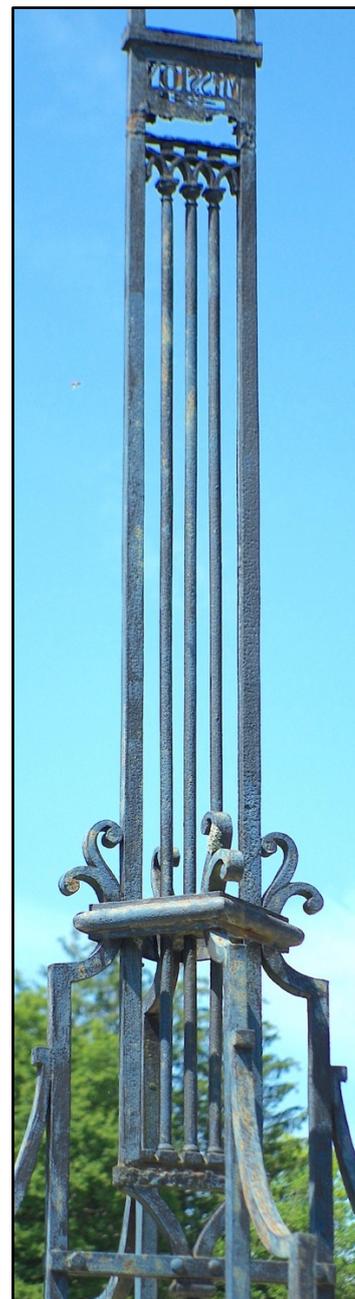


Le fût se caractérise essentiellement par un décor de remplissage en forme de remplage néogothique ogival réalisé à partir de trois très longs fers ronds (trois colonnettes détachées).

Le style néogothique est poussé jusqu'à simuler une sorte de (fausse) "clé pendante" à l'extrémité basse du fût, lui-même mis en lévitation.



À noter la fixation du fût et de sa pseudo clé pendante sur la double barre horizontale.



Les colonnettes reposent en partie basse du fût sur des petits cubes dégagés dans une barrette horizontale.

Les pieds des colonnettes sont moulurés.



Les hauts des colonnettes (ci-contre) sont dotés d'une moulure torique purement esthétique avant de se terminer par un petit chapiteau supportant de fines arcatures en fer de section rectangulaire. Ces arcatures sont des demi-cercles se croisant, d'où une allure ogivale. De petites perles en fer étampé assurent la liaison des arcatures avec une barrette horizontale.



Vient alors la partie terminale du fût. Les deux fers structurels bordiers passent à travers une barrette ou plutôt un collier avant de se prolonger à l'étage supérieur du croisillon.

Entre les arcatures et la barrette-collier sont fixées deux plaques en tôle, de fer découpée (une de chaque côté). Malheureusement cette tôle de fer est bien dégradée.

Sur l'une des faces (celle du côté de la place) figure l'inscription MISSION : on est donc bien en présence d'une croix de mission. Un petit ornement horizontal figure sous le mot MISSION.

Sur la face opposée (côté cimetière), deux chiffres 1 et 8 sont encore discernables, début donc d'une date de type 18nn. Les deux possibles chiffres suivants pourraient être un 3 et un 7 (la dégradation de la tôle ne permet pas de valider à coup sûr cette hypothèse). On pourrait tout-à-fait imaginer une fabrication et érection de la croix en 1837, ce qui est très compatible avec la date de la croix de mission de Dessia (1842).

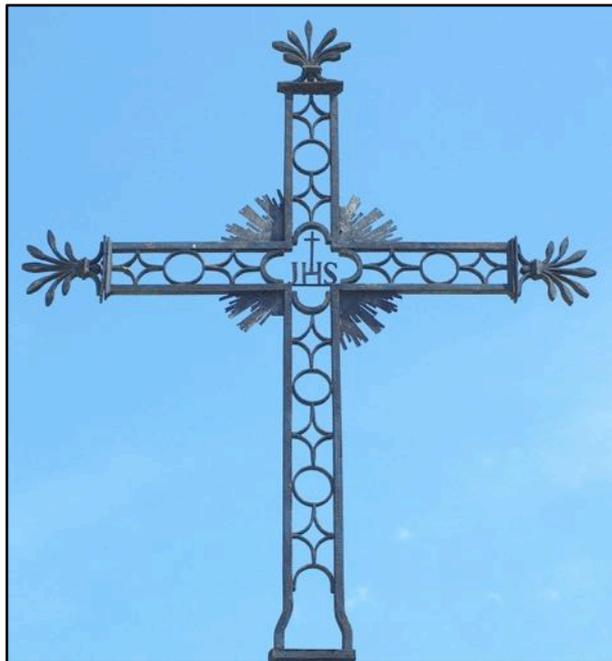


Les quatre croix cousines de Cressia, Dessi, Rothonay et Saint-Julien présentent des différences au niveau de la liaison entre fût intermédiaire et croisillon sommital.

À Saint-Julien, le dispositif de liaison est très simple. Les fers structurels bordiers du fût se prolongent au-dessus de la barrette-collier (au-dessus de "MISSION") pour devenir les fers bordiers du pied du croisillon. Mais la largeur de ce pied étant moindre que celle du fût, les fers structurels subissent une double courbure en chicane pour obtenir le résultat recherché.

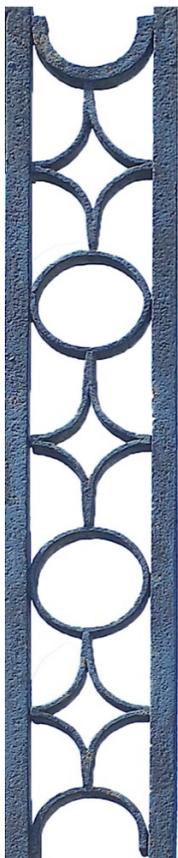
On retrouve cette chicane à Cressia et peut-être à Dessia (mais cachée par le carrossage en tôle de fer). À Rothonay, les largeurs du fût et du pied du croisillon étant identiques, on se dispense de cette double courbure en chicane.

## Le croisillon sommital



Le croisillon sommital de la croix de Dessia est constitué de quatre branches dont un pied légèrement allongé et trois branches libres identiques.

D'un point de vue strictement structurel, le croisillon est bâti sur des duos de fers bordiers parallèles qui ne se rencontrent pas au niveau de la croisée des branches. Ces fers structurels sont en effet coudés à angle droit. De petits demi-cercles en fer de même section que les fers structurels relient les angles internes du croisillon tout en formant un quadrilobe décoratif.



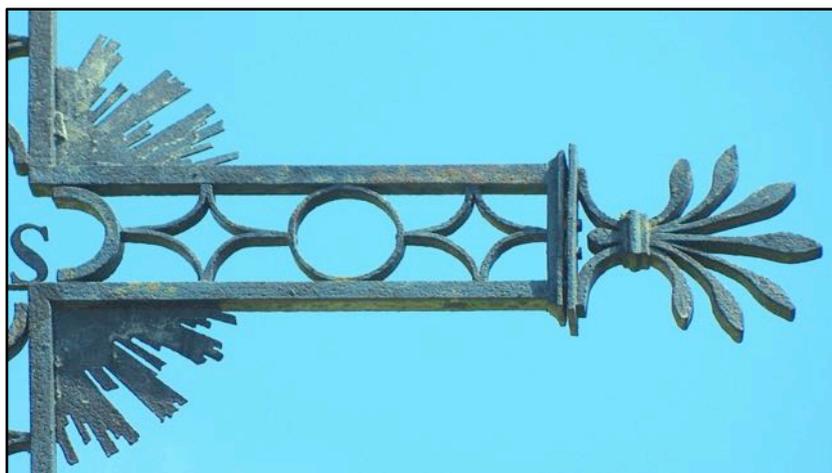
Le décor de remplissage de l'espace entre les fers structurels bordiers (pieds et branches libres du croisillon) est constitué de frises combinant, en alternance, deux types de figures : des anneaux circulaires et des losanges à côtés curvilignes ou plutôt as de carreaux (ou étoiles à quatre branches!...).

Le pied du croisillon comporte trois as de carreaux et deux anneaux (plus les deux demi-anneaux, l'un en bas, purement décoratif, l'autre en haut, structurel).

On retrouve ce décor dans les trois branches libres, avec deux as de carreaux encadrant un anneau (plus le demi-anneau structurel du côté du centre de la croisée des branches).

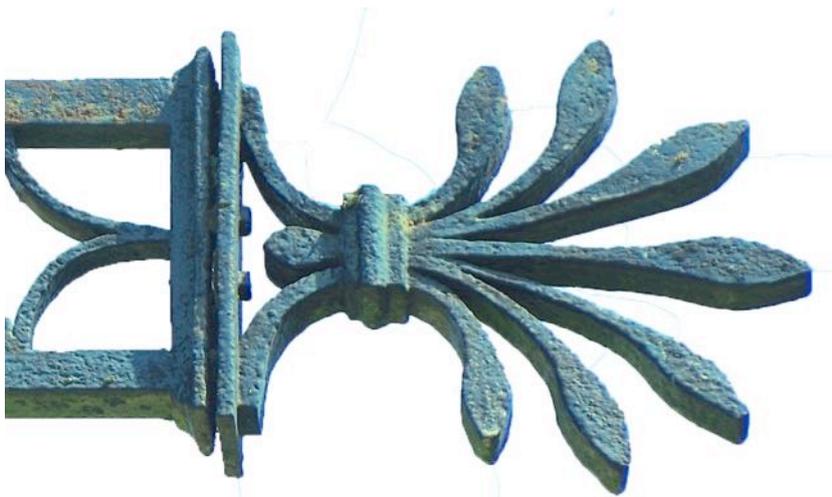


Les anneaux circulaires et les as de carreaux sont réalisés en fer plat. Ces derniers sont fixés aux anneaux par de discrets rivets.



Les fers bordiers des branches libres viennent se fixer, aux extrémités des branches, sur de petites platines rectangulaires moulurées (quart-de-rond).

Sur ces platines terminales sont fixés les culots d'extrémité, eux-mêmes portés par de fines platines plates plus saillantes.



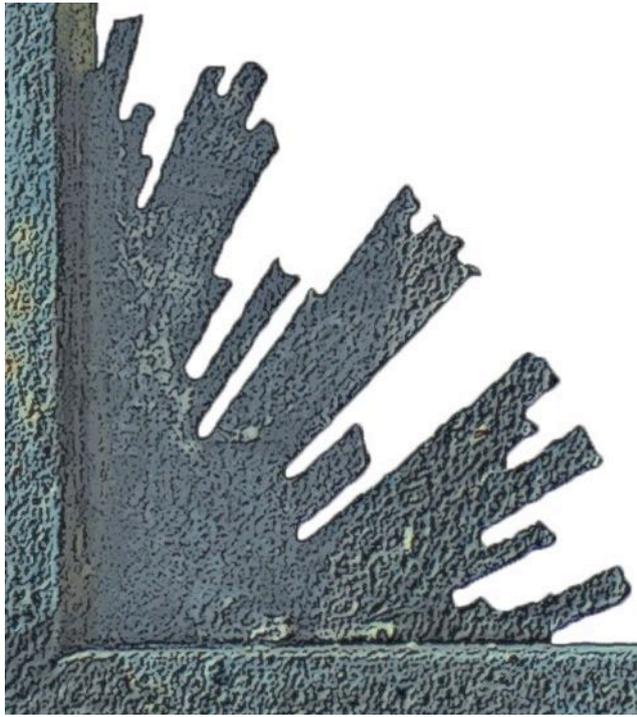
De beaux culots à palmettes en fer forgé sont fixés aux platines d'extrémité des trois branches libres. Ressemblant à ceux de la croix de Cressia, ces culots-palmettes de Saint-Julien sont de belles réalisations en fer forgé, avec plusieurs fers bien travaillés à la forge et assemblés via un beau collier à baguette.

La croisée des branches du croisillon est nettement moins chargée que celle de la croix de Dessia. On retrouve les quatre demi-cercles structurels formant globalement un beau quadrilobe, bien visible, au centre de la croisée.

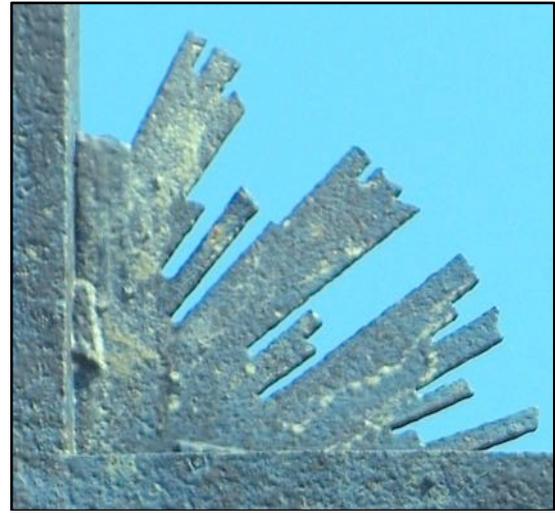


Au cœur du quadrilobe est exposé le Christogramme IHS (ici JHS) avec sa petite croix au-dessus du H. Les trois lettres en tôle de fer découpée sont posées sur une discrète barrette horizontale.

À noter l'absence de couronne d'épines à la croisée des branches contrairement aux croix cousines.



Dans les quatre angles externes des branches de la croix, sont enfin placés de classiques ensembles de rayons de gloire en tôle de fer découpée (quelques rayons manquent)



### **Conclusion**

La croix du cimetière de Saint-Julien relève d'un petit corpus de croix en fer forgé à la structure et au style bien caractéristiques, érigées grosso modo vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle : croix de Cressia, Dessia, Rothonay et Saint-Julien.

La structure mixte et étagée de la croix donne de la majesté à celle-ci, avec notamment un haut fût intermédiaire de style néogothique, disposé comme en lévitation.

Le croisillon sommital est élégant avec une judicieuse alternance d'anneaux circulaires et d'as de carreaux dans le remplissage de l'espace entre fers structurels bordiers.

La dimension religieuse se limite à un Christogramme bien mis en valeur à la croisée des branches.

Il est tout à fait envisageable de dater cette croix de 1837 (hypothèse à valider) grâce à l'inscription en tôle de fer découpée placée au sommet du fût. Reste à savoir aussi si la croix était ou non à cet emplacement lors de l'érection originelle. Des recherches en archives sont nécessaires pour répondre aux questions posées.

